

Entre Saint-Martin et Récy (lieu-dit « le Terme Brouard », c. et arr. de Châlons-sur-Marne), en mars 1921, M. Rigolète et le garde-champêtre, en prélevant des terres à l'endroit présumé où se trouvait la chapelle de Vinetz, ont recueilli des ossements humains, des débris de vase et cinq deniers et une obole (1). Le 13 mars 1921, M. Schmit se rendit sur les lieux avec le garde et ramassa, après « quelques coups de pioche », une autre obole. Aux abords immédiats de ces pièces furent ramassés quelques fragments d'un vase en gré bleu craquelé et, à 0,70 m, les ossements d'un cheval orienté ouest, tête vers le nord, vraisemblablement près de son maître. La fouille se termina le 20 mars. Ce trésor de sépulture fut mentionné sans autre précision par E. Schmit, qui indiqua que M. Boulay (probablement le garde-champêtre) puis lui-même avaient trouvé des deniers et oboles carolingiens (2). Nous avons retrouvé aux Archives de la Marne, dans les notes manuscrites de Schmit, les dessins correspondant à six des sept pièces en question et, à une exception près, toutes sont parfaitement identifiables (3).

Le trésor de Breuvery-sur-Coole (Marne), signalé par Schmit dans le même répertoire et publié auparavant par ses soins, a été vendu en 1989 aux enchères ; acquis par le Cabinet des Médailles, il a fait, à cette occasion, l'objet d'une publication par M. Dhénin (4). Pensant que ces deux trésors avaient appartenu au même propriétaire, nous avons comparé les dessins de Schmit et les photographies de la vente Page. Des six dessins, nous retrouvons cinq exemplaires reproduits dans le catalogue, le

---

20. H. DANNENBERG, in *Zeitschrift für Numismatik*, XIV, 1887, p. 241-242, n° 3 et 4, pl. XIII, n° 3 et 3a.

21. E. GARIEL, *op. cit.*, II, pl. LVII, n° 24.

- 
1. Sur le cadastre de Saint-Martin-sur-le-Pré, il y a deux mentions de lieux-dits « le Vinetz » et « le Travers de Vinetz ». Le « Terme Brouard » est un chemin entre Saint-Martin et Récy. Il semble que la chapelle de Vinetz se trouvait plus près des bords de la Marne (courrier du 8 avril 1975 de M. Ph. Du Verdier).
  2. E. SCHMIT, « Répertoire abrégé de l'archéologie du département de la Marne... », *Mémoires de la Société d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts du département de la Marne*, 1929, p. 99-301. Cette découverte est signalée p. 244.
  3. Archives de Châlons-sur-Marne, Fonds Schmit, « Notes de préhistoire », t. 8, notes manuscrites.
  4. E. SCHMIT, *loc. cit.*, p. 131 (trésor signalé) ; M. DHÉNIN, « Le trésor monétaire de Breuvery-sur-Coole (Marne) », *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1989, p. 811-823 ; trésor provenant de la vente des coll. Page, 4-5 octobre 1989 à Drouot-Montaigne, n° 118-131.

sixième est incertain et le dernier, le denier de Lothaire frappé à Dorestadt (s'il a bien été lu par Schmit), ne s'y retrouve pas (5).

### Inventaire

Louis le Pieux (814-840)

– Denier au temple trapu ; 1,65 g.

Gariel 36, pl. XLIV = Prou 1009 = Morrison Grunthal 472 = coll. Page 136.

– Denier au temple élané.

Gariel 37, pl. XLIV = Prou 987, pourrait être l'ex. coll. Page 137 (1,42 g).

Lothaire (840-855)

– Denier au temple de Dorestadt.

Gariel 17, pl. LIX = Morrison Grunthal 525 sq, ex. non dessiné n'existait pas dans la coll. Page.

Charles le Chauve (840-av. 864)

– Denier au temple de Reims ; 1,62 g.

Gariel 15, pl. XXI = Prou 296 = Morrison Grunthal 813 = coll. Page 141.

– Denier au temple de Laon ; 1,81 g.

Gariel 31, pl. L = Prou 269 = Morrison Grunthal 792 = coll. Page 139.

Charles, roi d'Aquitaine (840-av. 855)

– Obole ; 0,74 g.

Gariel 30 var., pl. XXII = Prou 671 = Morrison Grunthal 1053 = coll. Page 142.

La pièce recueillie le 13 mars – l'exemplaire le plus rare – était une obole de Louis le Pieux :

Louis le Pieux, roi d'Aquitaine (781-839), roi et empereur (806-840)

– Obole de Toulouse ; 0,64 g.

Gariel 127 var., pl. XIX = Morrison Grunthal 422 var. = coll. Page 134.

Ce trésor, découvert dans une tombe, fut enfoui entre 840 et 864.

### CRINON (P.) — Les deniers de Gerbert (991-998) et Hugues Capet (987-996).

L'archevêque Adalbéron choisit, en 972, Gerbert comme écolâtre, s'attachant un conseiller exceptionnel. Homme très subtil, Gerbert grandit dans l'ombre d'Adalbéron pour s'imposer, après un premier retour d'Arnoul, comme successeur. Sous l'épiscopat d'Arnoul (mars 989-19 juin 991), Gerbert resta écolâtre et fut du parti de Charles de Basse-Lorraine d'août 989 à mars ou juillet 990, avant de se réconcilier avec Hugues Capet. Gerbert devint le secrétaire de Hugues Capet qui lui confia l'instruction de son fils Robert. Il fut même chargé d'écrire une lettre à l'empereur de Byzance pour lui demander la main d'une princesse grecque pour Robert. Après la trahison d'Arnoul, que Hugues Capet lui avait préféré pour le siège

---

5. Coll. Page (experts : Bourgey, Kampmann, Vinchon), *ibid.*, n° 134, 136, 139, 141, 142, probablement aussi n° 137. Un denier de Lothaire (1,40 g), frappé à Pavie, était répertorié au n° 138 de cette vente.